

La Revue Militaire Suisse en 1941

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **126 (1981)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344374>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Revue Militaire Suisse en 1941

Contexte

- *Le 1^{er} avril, les Britanniques prennent la capitale de l'Erythrée.*
- *Le 4, Rommel reprend Benghazi.*
- *Le 5, pacte d'amitié URSS-Yougoslavie.*
- *Le 7, destruction de Belgrade par la Luftwaffe.*
- *Du 8 au 10, prise de Massoua et d'Addis-Abéba par les Anglais.*
- *Le 9, les Allemands à Salonique.*
- *Le 13, les Allemands à Belgrade.*
- *Les 18 et 19, capitulation des forces yougoslaves. Les troupes bulgares pénètrent en Macédoine.*
- *Le 26, les Allemands sont à Corinthe et au Péloponnèse.*
- *Le lendemain, les troupes britanniques de Grèce réembarquent.*

Lu dans le numéro d'avril 1941

Commentaires sur la guerre actuelle

... Il y a un mois, le succès anglais en Afrique semblait complet. L'Égypte était à l'abri d'une attaque italienne et la Tripolitaine menacée. Croyant l'affaire liquidée, le général Wawel retira progressivement de Cyrénaïque la plus grande partie de ses effectifs pour les envoyer en Grèce sur laquelle pesait la menace allemande.

En moins de temps qu'il n'en fallut aux Anglais pour réaliser ces succès, les Allemands dont la présence en Tripolitaine devenait un fait de moins en moins discuté, renversèrent complètement la situation. Après deux semaines d'offensives, nous voyons la Tripolitaine à l'abri et l'Égypte menacée. A mi-avril, les Anglais essaient de s'accrocher autour de Marsa-Matruh pour résister à la poussée des troupes blindées et motorisées italo-allemandes du général Rommel. En arrière, seule Tobrouck encerclée tient encore.

En son temps, le succès anglais fut réalisé grâce à une intime collaboration entre leurs troupes motorisées et la flotte qui, non seulement couvrait leur flanc droit, mais appuyait de ses feux les forces terrestres.

Les Italo-Allemands eurent uniquement recours à l'aviation pour réaliser cette victoire. Alors que les Anglais marquèrent un temps d'arrêt après chaque poussée, les Allemands, fidèles à leur tactique, n'accordèrent aucun répit à leur adversaire...

... Dans les Balkans, la situation militaire évolue avec une telle rapidité, que nous ne voulons pas donner un aperçu des opérations effectuées jusqu'à ce jour. Au moment où paraîtraient ces lignes, notre exposé serait dépassé par les événements.

Dans sa conduite générale, cette campagne s'apparente à celle de Pologne. Nous y voyons l'engagement massif de l'aviation allemande pour détruire au sol les avions yougoslaves. Cette opération ne semble toutefois pas avoir eu le même succès foudroyant qu'en Pologne, car environ une semaine après le début des hostilités, les communiqués signalaient des incursions d'avions yougoslaves en Hongrie, Roumanie, etc., peut-être ces avions avaient-ils eu le temps de gagner des terrains disséminés à l'intérieur du pays?

Après l'attaque des aérodromes, ce fut celle des voies de communications afin de paralyser la mobilisation et d'empêcher la concentration de l'armée. Cette opération paraît avoir pleinement réussi puisque l'armée yougoslave n'a pu se battre toutes forces réunies, ses éléments, plus ou moins dispersés, ayant livré la bataille où ils se trouvaient...

... Même vis-à-vis de ceux qui affirment que le combat d'infanterie pur n'a pas perdu ses droits à l'existence, nous devons constater qu'il s'est profondément modifié par l'aide apportée par l'aviation obligeant sans cesse le défenseur à faire face non seulement sur terre mais aussi dans l'air sous peine de rendre nulle sa première action.

Finalement, cette campagne des Balkans confirme une constatation faite à plus d'une reprise sur différents théâtres d'opérations: c'est toujours dans des terrains jugés «impraticables» pour l'assaillant que se produisent des événements capitaux ayant une influence sur la décision finale.

Il faut une fois pour toutes en finir avec ces clichés: «terrain impraticable aux chars», «emploi de l'aviation impossible», etc., qui ont causé un mal incalculable. La guerre des Balkans en est une nouvelle confirmation... ■